

« vous qui aimez aussi le petit prince, ... si vous voyagez un jour en Afrique, dans le désert[, s]i alors un enfant vient à vous, s'il rit, s'il a des cheveux d'or, s'il ne répond pas quand on l'interroge, vous devinerez bien qui il est. Alors soyez gentils ! Ne me laissez pas tellement triste : écrivez-moi vite qu'il est revenu...

Antoine de Saint-Exupéry, ***Le Petit Prince***, p.104-105

Sahara, 26 juin 2014

à M. Antoine de Saint-Exupéry

Cher Monsieur,

Je suis journaliste. Je vous écris parce que j'ai des raisons de croire que j'ai rencontré le petit prince.

Il y a quelques jours que j'ai vu pour la première fois Jeff, un petit homme aux cheveux d'or. Dans la cour de sa maison, il était en train d'arroser une fleur tout en donnant à manger à un mouton.

J'avais maintes fois entendu parler de ce médecin activiste qui collectait de la nourriture et des médicaments pour les distribuer aux gens. On racontait encore qu'il avait autrefois organisé une campagne contre le rejet de déchets toxiques dans la rivière.

Au lieu d'une interview ordinaire, Jeff préféra une simple entrevue amicale. Assis dans sa cour, il se mit à me raconter son histoire :

-Dès mon enfance, je voulais connaître le monde. Ainsi après l'école, j'ai visité plusieurs pays et rencontré toutes sortes de gens.

Cela fait vingt ans que je suis arrivé ici, au désert. C'est ici que j'ai éprouvé tant de chagrin : savez-vous ce que c'est que de voir des enfants mourir de faim ou par

manque de médicaments et de soins médicaux ? Ou bien de voir les gens travailler comme des esclaves pour un salaire de misère dans des usines qui polluent la nature ?

Il faudrait faire quelque chose. Décidé de réagir, je suis rentré à mon pays pour faire des études de médecine. Depuis lors, je cherche des gens qui, à propos de ce cauchemar, ne diront pas « Quel dommage! » en haussant les épaules, pressés de changer de sujet de discussion.

Il fit une pause.

- La suite de mon histoire, vous en avez déjà entendu parler, continua-t-il.

Le soleil avait commencé à baisser. Je m'apprêtais à partir.

- Dommage que vous me quittiez ! dit-il, d'un air mélancolique. Les couchers de soleil sont très beaux ici, ... mais fort rares malheureusement.

Nous prîmes le chemin vers la gare.

- J'ai une étrange habitude, dit-il, en sortant de sa poche une feuille de papier et un stylographe.

– S'il vous plaît... ajouta-t-il, dessine-moi quelque chose !

- Dessiner... quoi? lui demandai-je, stupéfait.

Il me donna le papier sans rien répondre. Alors je me mis à dessiner la première page d'un numéro spécial de mon journal, qui serait consacré aux populations misérables du désert.

Jeff garda mon dessin - bien qu'il ne fût pas très réussi.

- Vous savez, le mouton et la rose étaient des amis. Jamais l'un ne ferait de mal à l'autre, dit-il en souriant avec l'innocence d'un petit enfant, au moment où je montais dans le train.

Cher Monsieur, le village de Jeff n'existait pas auparavant. Il a surgi il n'y a pas longtemps au milieu du désert.

Je pense que nous comprenons tous les deux ce qu'il voulait dire. Je pense aussi que nous savons que le petit prince n'a jamais quitté ces lieux. Il est toujours là quelque part ...

Bien à vous,

Paul Dubois